

*Les crédits*

C'est sur ce plan que je me démarque un peu de mes collègues libéraux à la Chambre. Il y a quelques semaines, mon chef a demandé à M. MacEachen, le chef des libéraux au Sénat, de faire la seule chose honorable en rejetant cette taxe sur les produits et services.

Je crois qu'il est devenu évident au Canada que le gouvernement passera outre aux protestations de pratiquement tous les Canadiens en adoptant cette mesure fiscale. Les ministériels veulent la faire avaler aux Canadiens, que cela leur plaise ou pas. C'est ce qu'ils font. Je suis certain que mes honorables amis ne croient pas que c'est une bonne idée, mais pour une raison quelconque, ils foncent et vont imposer leur taxe de 7 p. 100 sur pratiquement tout ce que l'on peut trouver dans notre société. La taxe coûtera cher aux Canadiens, qui s'y opposent dans des proportions de 60, 70, 80 et même 90 p. 100 dans certaines collectivités. Le gouvernement conservateur écoute-t-il ces voix? Que non, il n'entend que ce qu'il veut.

J'ai écouté attentivement et mes collègues du Parti libéral disent: «Nous nous joignons aux néo-démocrates; nous nous opposons à la taxe. Nous ne sommes pas comme les conservateurs.» J'ai écouté attentivement et je crois qu'individuellement, ils sont sincères.

**Une voix:** Nous avons même des solutions de remplacement.

**M. Riis:** Et ils ont des solutions de remplacement, comme nous. Lorsque les libéraux se réunissent en caucus et arrivent à la conclusion qu'ils s'opposent à la TPS, beaucoup d'entre nous supposons qu'ils s'agit de tous les libéraux, pas seulement des députés à la Chambre des communes, mais aussi des libéraux du Sénat.

• (1650)

Mon chef a donc dit aux libéraux du Sénat: «Écoutez, puisque les libéraux s'opposent à la TPS, pourquoi vous les sénateurs qui disposez d'une belle majorité en ce moment, ne faites vous pas ce qu'il faut faire en rejetant la taxe cet après-midi? Ou la semaine prochaine ou d'ici deux jours, mais bientôt?»

Les sénateurs libéraux veulent tenir des audiences. Pour entendre quoi? Entendre dire si cette taxe est bonne ou pas? Je croyais que nous le savions depuis des mois, que les sentiments des Canadiens étaient parfaitement clairs. Donc, les libéraux veulent tenir des audiences. Ils veulent toucher 153 \$ par jour, parce qu'ils savent qu'ils ne rejettent pas et n'adoptent pas de projets de loi maintenant. Il y en a toute une pile au Sénat. Ils les étudient, ils les examinent, ils tiennent des audiences. Ils font traîner les choses en longueur, et à raison de 153 \$ par jour, ils peuvent avoir envie de continuer à étudier ce projet de loi pendant des mois.

Je pense vraiment que nous avons assisté à un changement d'attitude ici, au moins chez certains libéraux. Alors que les libéraux de la Chambre des communes s'opposent assurément à cette taxe, leurs collègues libéraux au Sénat semblent aimer celle-ci. Ils semblent vouloir que cette taxe soit adoptée. Nous devons donc nous poser la question suivante: «voulons-nous le Sénat du Canada et en avons-nous besoin?» Je ne le pense pas.

Les sénateurs coûtent tous les ans 40 millions de dollars aux contribuables canadiens. Pensons seulement aux garderies et au nombre de places qu'on pourrait créer avec une pareille somme. Pensons à ce qu'on pourrait faire avec ce montant pour aider un grand nombre de petits entrepreneurs dans tout le pays à lancer de nouvelles entreprises et à embaucher davantage de gens. Pensons à ce que 40 \$ par jour pourraient faire pour l'expansion des abris pour femmes dans tout le pays. Pensons à combien de vrais programmes on pourrait établir pour combattre l'alcoolisme et la toxicomanie. Pensons à ce que 40 millions de dollars pourraient faire pour les programmes d'analphabétisation, et à l'aide qu'ils apporteraient à ceux qui luttent contre l'analphabétisme dans notre pays. Pensons à ce que cette somme pourrait faire pour les programmes de reboisement, pour aider les municipalités à établir leur infrastructure afin d'avoir de meilleurs systèmes d'eau et d'égouts. Nous pourrions dresser une longue liste de ce que pourraient nous procurer les 40 millions de dollars qu'il nous en coûte maintenant pour garder le Sénat. Je ne vois vraiment pas à quoi nous sert le Sénat.

Il sert à créer un grand nombre d'emplois, pour certaines personnes. Il y a 33 conservateurs au Sénat maintenant, auxquels viendront bientôt se joindre 12 autres parce qu'il y aura la possibilité de faire de nouvelles nominations. Donc, plusieurs personnes trouveront de nouvelles carrières au Sénat du Canada, au moins jusqu'à ce que nous ayons la possibilité de le réformer.

Lorsqu'on examine ce qui s'est passé entre 1960 et 1982, on s'aperçoit que le Sénat a étudié 1 000 projets de loi. C'est là le nombre de mesures législatives que la Chambre des communes a renvoyées au Sénat. Savez-vous combien de ces mesures législatives il a modifiées? Les sénateurs ont apporté des amendements à 35 de ces projets de loi. Imaginez, 35 sur plus de 1 000. La Chambre des communes en a accepté 30. Bien entendu, sauf erreur, le Sénat n'a rejeté aucun projet de loi durant cette période. Il en a pourtant le pouvoir en vertu de la Constitution, mais il n'en a rien fait.

Je pourrais poursuivre et parler du Sénat. Comme nous étudions les prévisions budgétaires en question aujourd'hui, nous avons la chance de préciser très clairement au Sénat ce que nous pensons. À de nombreuses reprises, le gouvernement s'est plaint de la façon dont le Sénat retardait l'adoption de projets de loi, comme dans le cas des modifications à l'assurance-chômage, des dis-